

Des Cœurs reconnaissants

« Ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Philippiens 4:6-7).

Il est utile de considérer le contexte dans lequel les auteurs des Écritures ont transmis le message que le Saint Esprit leur avait donné pour l'enseignement et la bénédiction du peuple de Dieu. L'épître aux Philippiens en est un exemple remarquable. Le cœur de Paul débordait de reconnaissance lorsqu'il écrivait depuis la prison. Je ne peux imaginer me réveiller chaque matin dans une cellule de la prison et éprouver de la joie. L'apôtre nous enseigne que même dans les milieux les plus sombres, Il est avec nous.

Des années auparavant, sous la direction de Dieu, Paul, Silas et leurs compagnons étaient arrivés à Philippi, et l'œuvre de Dieu avait commencé paisiblement dans le cœur de Lydie, lors d'une réunion de prière. Quelque temps plus tard, une jeune fille esclave était libérée de l'emprise de Satan grâce à l'intervention de Paul, alors qu'il se rendait à une réunion de prière. Cet acte puissant a entraîné l'emprisonnement de Paul et Silas. Ils ont fait de la prison la plus sombre, à l'heure la plus sombre, un lieu de prière et de louange. Le geôlier a demandé de la lumière pour pouvoir les faire sortir de ces ténèbres et leur demande : « Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Mais c'est précisément dans ces ténèbres que la lumière qui brillait dans les cœurs de Paul et Silas avait resplendi par leurs prières ferventes et leurs chants joyeux. Aussi, lorsque l'apôtre écrivait : « Ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus », cette vérité résonnait profondément dans les cœurs des saints de Philippi.

Luc rapporte que le Seigneur s'est rendu à Jérusalem et traversant la Samarie et la Galilée. À son entrée dans un village, dix lépreux sont venus à sa rencontre. Ils se tenaient à distance de Jésus et criaient : « Jésus, Maître, aie pitié de nous ! » Le Seigneur vit leur détresse et leur dit : « Allez, montrez-vous aux sacrificateurs ». Selon la loi, les sacrificateurs étaient chargés de déclarer les lépreux purs. Or, ils n'étaient pas purs.

Pourtant, animés d'une foi totale, ils n'ont pas hésité ; ils ont obéi aussitôt à Jésus et ont entrepris le chemin qu'il leur avait indiqué. Et, au fur et à mesure qu'ils avançaient, les lépreux étaient purifiés par le Sauveur. C'est une puissante illustration du salut. La distance qui nous sépare de Dieu, notre impuissance, l'unique Sauveur et la nécessité de lui faire confiance sont tous présents dans cet événement miraculeux (Luc 17:11-19).

Alors qu'il était rendu pur, l'un des lépreux s'était arrêté. Rempli de joie, il est retourné auprès de Jésus. Il n'était plus à distance. Je suppose que cet homme a couru vers le Sauveur et, à haute voix, a glorifié Dieu, se prosternant aux pieds de Jésus pour le remercier. Il était un Samaritain. Comme la femme à la fontaine de Sichar dans l'Évangile de Jean, chapitre 4, il a commencé sa journée perdu et loin de Dieu. Mais il s'est retrouvé non seulement guéri, mais aussi adorateur du Sauveur.

Il y a de la joie dans le cœur du Seigneur qu'un homme si éloigné de Lui soit le seul à Lui rendre hommage. Le lépreux rendu pur ne s'était pas d'abord adressé à un sacrificateur terrestre, soumis à la loi, mais il était retourné à Celui qui, par grâce, est maintenant notre Souverain Sacrificateur au ciel. Jésus l'a laissé vivre dans la foi qu'il avait en Christ. Le Seigneur a guéri tous les lépreux. Il n'a jamais exigé de gratitude. Le Seigneur attendait une offrande spontanée de reconnaissance de la part de ceux qu'Il avait bénis. L'homme n'a apporté aucun cadeau. Il s'est offert lui-même. Du lieu de culte, nous nous relevons pour poursuivre notre chemin, remplis de joie et vivant notre foi, faisant l'expérience de la promesse du Psaume 32 : « Je t'instruirai, et je t'enseignerai où tu dois marcher ; je te conseillerai, ayant mon œil sur toi » (v.8), et partons les cœurs reconnaissants : « Réjouissez-vous en l'Éternel et égayez-vous, justes ! Et jetez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur ! » (v.11).

Qu'il remplisse nos cœurs de reconnaissance !

Gordon D Kell